L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 12 NOVEMBRE 1879.

EXPLOITATION DES CHEMINS DE FER.

Il est parfaitement admis que tout ce qui est dans l'Etat appartient à l'Etat. Sous le point de vue du droit de propriété, il n'y a pas de question à débattre. Seulement, il n'en est pas ainsi quand il s'agit de jouissance. Celui qui possède doit jouir moyennant certaines redevances annuelles qui sont déterminées par des lois spéciales. Si ces redevances sont acquittées fidèlement, il n'y a pas d'expropriation possible à moins de cause d'utilité publique, et dans ce cas une pleine indemnité est payée au possesseur évincé. Sous le droit moderne, il n'y a donc pas de propriété absolue pour le citoyen. Il jouit, au nom de l'Etat, de ce qu'il possède, et il l'exploite sans contrôle pourvu que dans son exploitation, il n'y ait rien de contraire ou de nuisible à l'ordre public. A cet égard, tout le monde est d'accord. Nous disons tout le monde, parce que ceux qui ne sont pas de cet avis forment un parti insignifiant. Ce parti a eu jusqu'à présent si peu de succès, bien qu'il ne soit pas nouveau, qu'il a cessé d'agiter la société, et la société ne paraît plus que s'inquiéter faiblement de la discussion des questions dites sociales. Le monde politique semble aujourd'hui plus occupé de places, de positions officielles, d'honneurs et de pouvoir, que d'intérêts fonciers procurant des revenus toujours très modestes.

Mais à côté de ces questions foncières, il en est d'autres qui y sont accolées, bien que par le fond elles soient purement industrielles. Elles y sont accolées parce qu'elles comportent des jouissances au long cours et par conséquent des exploitations de même durée. Nous voulons parler des chemins de fer qui existent en vertu de concessions faites par les gouvernements pour le droit de passage, et aussi en vertu d'acquisitions faites par les compagnies quand ce droit de passage devait s'exercer à travers des propriétés particulières. Il y a donc dans la question des chemins de fer un double droit, le premier résultant du privilège obtenu, et le second résultant d'achats opérés selon toutes les formes des lois qui régissent cette matière.

La jouissance et l'exploitation des longues lignes de chemins de fer par les compagnies qui les ont construites sont donc choses parfaitement légitimes, et les compagnies ne peuvent être dépossédées que pour des raisons majeures d'Etat au moyen de stipulations librement discutées et loyalement exécutées. On n'a jamais prétendu non plus que les compagnies puissent être dépossédées autrement, mais si ce point n'est pas douteux il en est un autre qui ne présente pas une pareille facilité de solution. Il s'agit de savoir en effet si les gouvernements gagneraient beaucoup à reprendre ce qu'ils ont concédé et si le public y trouverait un avantage bien marqué. Nous écrivons ces choses à propos d'une nouvelle télégraphique qui nous apprend qu'un ministre dans une séance de la Chambre basse de la Diète prussienne s'est prononcé résolument pour l'acquisition par l'Etat de toutes les lignes de chemins de fer existant dans les limites du royaume.

Le ministre a dit que les chemins de fer ne devaient pas être livrés à la spéculation particulière; qu'ils devraient constituer un service public pour le pays tout entier et par conséquent être convertis en une institution d'Etat.

Cette idée n'est pas nouvelle. Elle a été lancée en France, il y a longtemps, et il en a été souvent question aux Etats-Unis, non dans les assemblées publiques, mais dans des comités particuliers où l'opportunité et l'économie de la mesure n'étaient pas contestées. Il est certain que ces entreprises colossales, administrées, régies et contrôlées par quelques hommes seulement, qui ne prennent et ne peuvent prendre pour règle que l'intérêt exclusif des compagnies, sont en opposition au principe de l'économie publique et un véritable danger en certains cas.

Elles n'ont aucune autorité politique, c'est vrai, mais elles ont d'immenses revenus qu'elles peuvent augmenter à leur guise jusqu'à un certain point, et qu'elles peuvent employer en spéculations nuisibles au bien général. Il y a famine, par exemple, dans une partie du pays en raison d'accidents atmosphériques ou d'interruptions de navigation par les voies fluviales. Qui empêche, alors, à ces compagnies d'imposer des droits de roulage à la hauteur de la nécessité du transport et du besoin qu'on éprouve des denrées à transporter? Rien. Leur tarif est variable. Elle le manient à volonté et font l'abondance ou la disette, suivant l'intérêt qu'elles ont à faire l'une ou l'autre. En tout cas, il faut que les populations payent et qu'elle payent en raison du tarif établi provisoirement par les compagnies.

Ici, dans le nouveau monde, dans le monde encore presque vierge pour les récoltes qui servent le plus à l'alimentation humaine, le danger est moins grand parce que le sol, riche de nature, produit le grain en abondance. Mais dans le vieux monde, il n'en est pas ainsi. En Allemagne, en France, en Belgique, en Angleterre, où le sol divisé et tourmenté depuis des siècles par la charrue ne donne plus de récoltes qu'à l'aide d'engrais coûteux et de cultures réparatrices, où le sol pour ainsi dire est fatigué de produire, on comprend qu'il faille de toute nécessité se soustraire aux calculs égoïstes et au tarif arbitraire des compagnies de chemins de fer.

En Prusse, M. de Bismark, qui a fait la guerre, sait aussi de quelle importance serait pour le gouvernement le pouvoir absolu d'en régler le service. Il y aurait en cela et plus de promptitude pour le mouvement des armées et aussi plus d'économie, plus de liberté et plus de facilités d'exécution dans la combinaison des manœuvres militaires. Ce point est précieux pour le gouvernement d'Allemagne, et non moins précieux pour le gouvernement des autres pays. Aux Etats-Unis, où il n'y a d'autre guerre à craindre que celle des sauvages, le transport des troupes est le premier point dont s'occupe le Congrès dans les chartes concédées aux chemins de fer. Cela est bien autrement grave en Europe où il peut à tout moment se déclarer une de ces guerres où il ne s'agit pas seulement de la possession d'une province mais encore de l'existence politique de plusieurs peuples et de maintes nationalités séculaires, la mesure est d'une importance capitale, et nous comprenons que le ministre des travaux publics en Prusse ait défendu avec énergie le projet de loi présenté, projet qui consiste à dépouiller, en les indemnisant, les compagnies du droit d'exploiter leurs chemins de fer pour en confier l'exploitation à l'Etat.

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

DEUXIÈME PAGE.

Nous avons publié hier matin à la seconde page de l'Abeille d'importantes nouvelles qui ont pu échapper à beaucoup de nos lecteurs, malgré les deux lignes d'avis qui les y référaient.

L'abondance des annonces et des nouvelles nous obligera pendant l'hiver à insérer à la seconde page une partie des matières à lire et nous prions nos lecteurs d'en prendre note.

THÉATRE DE L'OPERA—Nous publions aujourd'hui l'annonce officielle par laquelle M. L. Placide Canonge, agent de M. Strakosch, informe le public que la remarquable compagnie italienne dont nous avons déjà fait connaître la composition, donnera sa représentation de début à l'Opéra le lundi 24 novembre. [illegible] le chef-d'œuvre populaire de Verdi, *Le Trovatore*, qui sera chanté par Mmes Teresa Singer, Anna de Belocca et MM. Petrovitch et Storti.

L'annonce contient le tableau des prix de l'abonnement et celui des prix au bureau de location. On verra que par abonnement le prix de chaque place de loge ou de parquet n'est que de $1.50 au lieu de $2.50. Les amateurs d'opéra ont donc tout intérêt à s'abonner pour les vingt représentations. Il reste encore un petit nombre de loges et de parquets et les retardaires feront bien de s'adresser sans retard au magasin de musique de M. Philip Werlein où se trouve le contrôle, de une heure à quatre heures.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—"La jolie Parfumeuse" a été fort bien accueillie hier par une nombreuse assemblée et la représentation de ce soir sera probablement tout aussi brillante. En matinée, on rédonnera Giroflé-Girofla qui a déjà eu tant de succès. Nous rappellerons au public que l'engagement de la troupe d'Alice Oates finira avec la semaine et qu'on n'attend pas d'autre troupe pour jouer le repertoire des opéras bouffes français.

GRAND OPERA HOUSE—Le nouvel opéra de MM. Gilbert et Sullivan, The Sorcerer, a encore été donné hier soir. M. Digney Beel, le sorcier, sur qui repose toute la pièce, est non seulement un bon chanteur mais encore un acteur de mérite. Il a chanté et dit le rôle de Wellington Wells d'une façon remarquable et de manière à mériter les applaudissements de la salle. M. Percy [illegible] recouvre difficilement l'usage de sa voix de sorte qu'il est difficile de dire comment il interprèterait le rôle du Vicaire. On donnera aujourd'hui en matinée le "Sorcerer" pour l'agrément des dames qui ne peuvent aller au spectacle le soir. Pour la représentation du soir on nous promet Pinafore dont MM. Gilbert et Sullivan sont également les auteurs.

EXPLICATION—D'annonce, c'est le levier du commerce, c'est vrai, mais encore faut-il qu'une maison qui se représente au public comme offrant tel ou tel avantage le prouve. La maison qui tient moins qu'elle promet n'inspire qu'une confiance limitée, une maison qui ne tient que juste ce qu'elle promet ne prospère qu'après de longues années; mais une maison qui tient plus qu'elle promet ne peut manquer d'acquérir une immense popularité en peu de temps. Au rang de ces maisons nous placerons l'ETOILE ROUGE qui en quelques mois est devenue, grâce à son colossal assortiment et à ses bas prix, la première maison de chaussures du Sud. Cet établissement occupe maintenant tout le rez-de-chaussée de la bâtisse située coin Canal et Baronne et comprend les numéros 160 et 162 rue du Canal et les numéros 1, 3 et 5 rue Baronne.

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue, dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

Dr E. P. Doremus—Parmi les dentistes les plus habiles de la Nlle Orléans nous croyons devoir citer le Dr E. P. Doremus qui a succédé au Dr Dickey. No 110 rue du Canal. Le Dr Doremus opère avec beaucoup de succès, mais il vise avant tout, et il a grandement raison, à la conservation des dents naturelles. Une dent extraite est une perte irréparable, et il n'est pas de dentier qui remplace une mâchoire solidement garnie. Le Dr Doremus s'applique à conserver à ses clients leurs dents naturelles en combattant les maladies auxquelles elles sont sujettes, et il y réussit à merveille.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Toutes les personnes qui ont fait usage du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" de Laplace, principalement dans les cas d'inflammation des voies respiratoires, se font un devoir de recommander ce Sirop, aussi puissant sur les organes qu'agréable au goût.

Pour meubles de salon à bon marché, chaises longues, chaises de repos, berceuses, chaises prie-Dieu, chaises de fantaisie, matelas à ressort et à plumes, allez chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

Un chemin de fer souterrain à Paris.—On a annoncé sommairement la mise à l'enquête publique, depuis le 27 septembre, d'un premier spécimen de chemin de fer souterrain entre la place de l'Etoile et le Jardin d'acclimatation du bois de Boulogne.

Voici, d'après la *France*, des détails complémentaires sur cet intéressant projet:

La longueur exacte de la ligne projetée serait de 1,600 mètres. Les points extrêmes seraient à Paris, l'angle de la rue de Presbourg, avec le terre-plein sud de l'avenue de la Grande-Armée; à Neuilly, le carrefour des Sablons, sur le boulevard Maillot.

La voie se trouverait constamment à une profondeur moyenne de 4 m. 50 sous le sol de l'avenue de la Grande-Armée et du boulevard Maillot, tracé proposé par l'administration.

Ce chemin de fer souterrain serait à propulsion atmosphérique, et c'est à ce point de vue seulement qu'il a été étudié.

En conséquence, la galerie souterraine n'aurait qu'une seule voie et ses dimensions seraient exactement les mêmes que celles du train à remorquer.

Ce train serait pourvu d'un écran en avant, ou à l'arrière, écran qui, s'emboîtant exactement dans le tunnel continu, permettrait d'employer deux systèmes pour le remorquage:

Ou la raréfaction de l'air si l'écran précède le train; ou la pression de l'air comprimé si l'écran est à l'arrière.

Voici un résumé des détails techniques qui accompagnent le projet:

Pour un train de quatre voitures chargé à cinquante voyageurs chacune, soit deux cents voyageurs, on suppose un poids de 40 tonnes ou 40,000 kilogrammes.

L'écran directeur ayant une surface de 10 à 12 mètres (et il pourrait avoir beaucoup moins), on dépenserait un soixantième d'atmosphère par mètre courant.

L'air serait comprimé à 40 atmosphères par des machines qu'on installerait au bord de la Seine, près du port de Neuilly.

Il y aurait trois stations: une à chaque extrémité, et l'autre à la grille des fortifications.

Le trajet s'effectuerait en trois minutes et demie sans arrêt, et avec l'arrêt en six minutes au plus.

A chaque station, il y aurait dans le tunnel des portes de deux genres: les premières ajourées et les secondes entièrement pleines.

Grand assortiment de verrerie, parfumerie et extraits d'essences au magasin de 5 cts. et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Voir à la seconde page divers articles de nouvelles.

SOUSCRIPTION POUR LES INONDÉS D'ESPAGNE—On verra par une annonce que les souscriptions en faveur des inondés d'Espagne seront reçues au Consulat de France.

LES INONDATIONS EN ESPAGNE.

L'évaluation des pertes produites par la seule inondation de Murcie est supérieure à celle qui avait été annoncée. Les quatre cinquièmes des produits de la terre sont détruits. [illegible] 50,000 cultivateurs [illegible].

Voici un détail curieux sur les inondations de la province de Murcie:

La trombe qui a inondé plus de 40 kilomètres carrés est venue poussée par un simoun horrible et elle a donné de l'eau salée à 50 kilomètres de la mer; les éclairs se succédaient, suivis de coups de tonnerre.

Un enfant a été trouvé flottant sur les eaux dans son berceau; il n'avait eu aucun mal.

L'archevêque de Valence l'a réclamé, voulant le faire élever à ses frais.

Nous lisons dans une correspondance de Murcie des inondations en Espagne:

"Nous avons trouvé au milieu de ces ruines, une fabrique qui a complètement échappé au désastre, grâce à sa situation heureuse. C'est celle d'un filateur de soie, Français; ce brave compatriote avait donné l'hospitalité à tous ses voisins, et en a ainsi sauvé un grand nombre. Nous l'avons rencontré sur la route, portant des secours et semant l'or sur son passage. Nous avons serré avec émotion la main d'un homme qui faisait avec autant de modestie que de bonheur le bien par tant d'infortunés loin de notre chère patrie!"

Discours du Consul d'Espagne

Voici la traduction du discours prononcé dimanche en espagnol par senor Jose S. Bazan, Consul d'Espagne, devant l'assemblée des résidents espagnols, convoquée par lui pour organiser une souscription au bénéfice des victimes de l'inondation dans le midi de l'Espagne.

Messieurs: Vous connaissez tous l'objet de cette réunion. Cet objet est éminemment patriotique et en même temps il est charitable. Une grande calamité vient d'affliger notre bonne et chère Espagne. Dieu, dans ses desseins impénétrables, a mis, une fois de plus, à l'épreuve son courage et sa force de résistance. Les belles provinces du midi qui, hier encore, étaient un jardin, un paradis, ont été dévastées, converties en un désert par une inondation sans précédents dans notre histoire.

Des milliers de nos frères se trouvent actuellement sans abri et sans pain. Murcie, Almeria, Alicante—ces régions, hier si riches et si fertiles, sont aujourd'hui une terre de [illegible] et de désolation. Il y a eu de nombreuses victimes, mais le sort des survivants est encore plus digne d'inspirer la pitié que le destin de ceux qui sont morts.

Des mères privées de leurs fils, leur seul appui, des veuves sans asile, des enfants sans soutien, se lamentent longtemps par suite de cette grande infortune. Qui les consolera si la main de la philanthropie et de la charité ne vient à leur secours? Leurs cris de désespoir ont été entendus simultanément par toutes les nations civilisées et ont trouvé un écho dans le cœur de tous les gens charitables. Pouvait-il en être autrement?

Compatriotes! L'Espagne est une des nations les plus sympathiques et les plus bienveillantes sur la surface du globe; grands ont été les services qu'elle a rendus à l'humanité dans son glorieux passé. Elle a découvert ce grand continent d'Amérique. Elle a apporté le symbole du christianisme et la lumière de la civilisation aux deux hémisphères, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, des Montagnes rocheuses aux Andes. Son noble esprit plane encore maintenant sur ces magnifiques régions.

Ici se voit la marque de César!

La Floride a été conquise par Ponce de Léon.

Ce fleuve splendide, qui coule majestueusement à nos pieds, a été découvert par De Soto.

Dans ce grand Golfe où le fleuve verse ses eaux puissantes, gisent pour toujours les navires qui ont conduit l'héroïque Fernan Cortès à la conquête de l'Empire de Montezuma.

Des hauteurs de Panama qui seront bientôt ouvertes au commerce du monde, notre indomptable Balboa eut la joie inexprimable d'apercevoir les plaines bleues et sans fin de l'Océan Pacifique.

Le nom de Perri est pour toujours uni à celui de Pizarre, et cette belle et hospitalière ville de la Nouvelle-Orléans où nous sommes, était au commencement de ce siècle en possession de nos illustres ancêtres.

Le monde pouvait-il abandonner notre chère patrie dans cette heure de détresse?

Non, messieurs, la France, l'Autriche, la Belgique, les Etats-Unis, cette noble ville, tous lui envoient l'expression de leur sympathie et les offrandes de leur charité. La presse de tous les pays, la presse éclairée de cette ville, ont aussi contribué à la bonne œuvre.

Messieurs, l'âge dans lequel nous vivons, est un âge éminemment philanthropique. Quels que soient ses défauts, son amour de l'argent, son scepticisme, personne ne niera que le 19e siècle n'ait un esprit cosmopolite de philanthropie.

Des souffrances sont-elles signalées quelque part, sa main généreuse s'offre pour les secourir, sans s'arrêter à demander quelle est la nationalité, l'opinion politique ou la religion de ceux qui souffrent.

Qu'il s'agisse d'une inondation en Hongrie, d'un siège de Paris, d'une famine dans l'Inde, d'un incendie à Chicago, d'une épidémie ailleurs, son esprit universel de charité va partout secourir l'humanité, avec la rapidité de l'électricité.

Les nations sont devenues de nos jours une immense société de secours mutuels.

Compatriotes, cette exhortation est presque inutile en ce qui vous concerne. Notre race se distingue par son abnégation, son patriotisme et sa générosité. Les Espagnols d'aujourd'hui sont les descendants de ceux qui firent de nobles sacrifices à la grandeur et à la gloire de l'Espagne.

Ils sacrifièrent leurs affections, leurs foyers, leur vie même pour le bien de leur patrie et vous êtes prêts à imiter leur noble et immortel exemple. Que chacun de vous fasse ce qu'il peut pour alléger les souffrances de l'Espagne.

Que nos frères voient avec quelle promptitude, avec quel bon vouloir nous nous occupons de leur détresse et nous leur envoyons l'expression de nos sentiments fraternels. Qu'ils sachent que ni l'absence, ni la distance ne peuvent éteindre le feu sacré de notre patriotisme.

Que chacun de nous fasse son devoir dans cette triste calamité, et nous pourrons nous reposer avec la satisfaction que procurent seuls ceux qui ont la conscience d'avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir pour alléger les souffrances de leurs frères et compatriotes.

—M. Jules Simon vient de convoquer, dans la première quinzaine de novembre, les membres de la commission sénatoriale de l'enseignement supérieur pour leur lire son rapport, qui est terminé.

—Une séance des électeurs de Beaumont-sur-Oise, demandant l'amnistie plénière, a été remise à M. Léon Say à la fin d'une conférence qu'il venait de faire à la mairie de l'Isle-Adam. M. Léon Say a répondu aux délégués: "Je suis, quant à moi, complètement opposé à l'amnistie plénière et d'accord avec tout le ministère, et nous sommes parfaitement résolus à combattre cette proposition, quand elle sera présentée aux Chambres."

—La presse radicale de Marseille proteste énergiquement contre les exagérations socialistes qui, depuis quelque temps, ont été produites dans les réunions publiques dirigées par certains membres contre MM. Louis Blanc et V. Hugo.

—On mande de Pierre, 26 octobre, que M. Macé, républicain, a été élu par 1,962 voix, membre du Conseil général de l'Hérault [illegible], monarchiste, a obtenu 1,897 voix.

Nouvelles Télégraphiques.

On mande par le câble:

L'attitude du prince Jérôme Napoléon.

Paris, 7 novembre—L'*Estafette* dément la nouvelle d'après laquelle le prince Jérôme Napoléon aurait un entourage diplomatique et poursuit en aspirant à la présidence ou à la succession de l'empire. Ce journal dit que le prince vit plus retiré que jamais.

La princesse Clotilde à Paris.

Paris 7 novembre—Le *Gaulois* dit que la princesse Clotilde, sur l'avis du roi d'Italie, a résolu de passer l'hiver à Paris. Cette nouvelle a donné lieu à beaucoup de commentaires dans les cercles politiques du prince Jérôme-Napoléon.

L'évêque d'Angers.

Londres, 7 novembre—Il a été décidé en conseil des ministres qu'aucune poursuite ne serait exercée contre l'évêque d'Angers.

Mort d'un député.

Londres, 7 novembre—On annonce la mort de M. Bertrand-Milcent, député républicain.

Alliances princières.

Londres, 7 novembre—Plusieurs journaux français parlent d'un projet de mariage entre le prince Thomas de Savoie, frère de la reine d'Italie, et la fille du prince impérial d'Allemagne.

Voyage de M. Noyes en Egypte.

Londres, 7 novembre—M. Noyes, ministre des Etats Unis à Paris, est arrivé à Constantinople d'où il va se rendre en Egypte.

Alsace-Lorraine.

Londres, 7 novembre—Afin de contrebalancer les fortifications de la France sur sa frontière et à Belfort, l'Allemagne va établir un camp retranché à Neuf-Brisach, ville située sur la rive gauche du Rhin.

Une visite à MM. Cornell et Robinson.—Un reporter du *World* a visité M. Cornell et M. Robinson, pour en obtenir des renseignements et l'expression de leurs opinions. M. Cornell a déclaré au nouvelliste, avec toute l'affabilité du monde, qu'il n'avait absolument rien à lui dire. M. Robinson s'est montré moins réservé. Il a rappelé que M. John Kelly, en 1877, s'était allié à la clique corrompue des canaux, et que depuis ce temps les démocrates avaient toujours eu le dessous. A la question de savoir comment M. Kelly avait pu obtenir tant de votes, il a répondu que ces votes lui venaient surtout des Irlandais catholiques, et que sans aucun doute l'influence religieuse avait été pour beaucoup dans cette campagne électorale. Le gouverneur n'accuse pas le clergé catholique d'avoir parlé en faveur de M. Kelly; mais si ce clergé désirait l'élection de ce candidat, il n'avait pas besoin de longs discours pour décider les Irlandais à voter pour lui; d'un coup d'œil, un simple signe d'un prêtre catholique a plus d'effet sur ces troupeaux que tout un sermon d'un ministre protestant sur sa congrégation.

Quand le reporter a mis M. Robinson sur le terrain de l'élection présidentielle, le gouverneur a été moins explicite: "Je ne me soucie pas, a-t-il dit, de déclarer en ce moment si je suis en faveur de la candidature de M. Tilden à la présidence. M. Tilden est un excellent ami pour moi, et s'il est choisi pour candidat, je lui donnerai mon appui comme je le donnerais à tout autre candidat désigné par la Convention nationale; mais quant à l'opportunité de la candidature de M. Tilden, je n'ai vraiment pas d'opinion à exprimer dans un sens ou dans l'autre."

De ces paroles nous pouvons conclure que M. Robinson n'approuverait pas le choix de M. Tilden; car s'il considère ce choix comme bon, il n'y a aucune raison pour qu'il ne le proclame pas hautement. Interrogé sur la valeur de M. Bayard comme candidat, il a dit que c'était un homme noble et pur, dont la réputation n'était souillée par aucune tâche. A une question du même genre sur M. Hendricks, il a répondu avec plus de réserve et a fini par dire qu'il n'avait positivement aucune opinion à formuler sur les candidatures présidentielles.

(*Messager Franco-Américain.*)

—La nihiliste Vera Zassoulitch, qui s'est rendue célèbre par son attentat sur la personne du général Trepoff, vient d'hériter d'une fortune de 600,000 roubles que lui laisse un négociant russe sans enfants, M. Karpoff. Le testament a été reconnu valable; mais si Vera Zassoulitch ne rentre pas en Russie dans les cinq années à dater du jour où elle s'est enfuie, elle sera considérée comme émigrée, et tous ses biens seront confisqués au profit du Trésor.

—On a remarqué à Berlin, que le grand-duc Constantin n'a fait aucune visite officielle à son passage par Berlin, et on s'étonne qu'il ait limité la réserve démonstrative des autres grands-ducs.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acidités, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Arnauld (Pierre Paulin) · Arnoulk (Ovide) · Abadie (François Germain) · Aimé (Vve) · Blanchard (Auguste) · Bourdel (Pierre Onésime) · Beraissou (Jean) · Bouvard, née Lair (Henriette) · Binet (Alfred) · Barthe (Jean et Basile) · Boutet (Louis) · Boyer (Aug) · Blondel · Cazy (les époux) · Caballé (les époux) · Casper (Andrée) · Caves (Gabriel) · Charlot (Armand) · Canales (Baptiste et Emilia née Pons) · Chatelain (Charles) · Combes (Jules) · Dolbeau (Ricard) · Dufot (Edouard) · Dubel (Jean-Baptiste) · Dolbet (Pierre Sylvain) · Dureau (Antoine Ferdinand) · Didier St Vignes (boulanger) · Declos (François) · Dulong (Jean) · Dumoriere (Jean Bernardin) · Delacroix (Paul) · Dussau (Aloïs Pierre) · D'Astaing d'Estampes (Abel) · Dupuis (Planteur) · Destillon (née Bled Vve Germain) · Evano (Charles) · Flamcho (Chas) · Faivre (Louis et Marcelle) · [illegible] · Favre Petit Marmet (François) · Franchet (Pierre Isidore) · Forget (Philippe) · Ferran (Auguste) · Guyavrach (Jean François) · Gillard (Auguste) · Genoux (Jean Julien) · Gestach (Léontine Sam née Billard) · Gardes (Joseph) · Gallet (Samuel) · Guiraud (Vve Joseph) · Germain (Jean Marie) · Heickmann (Thérèse) · Hinmerie (Jean) · Jobier (Prosper Auguste) · Jarriat (Vve Jacques) · Kaiser (Mme Henri) · Lavery (Françoise) · Ledesce (Marc) · Legrand (Jules) · Lapeulle (Alfred) · Lagu (Jean Marie) · Lalgoder (Oliva) · Lâle (Jacob) · Lassaire (Marie Jean Pierre) · Longuedouse (Bernard) · Lassange (Gabriel) · Lestrade (Georges) · Larocho (Marc) · Latapie (Jean Firmain) · Longue (Robert) · Monegay (Philippe) · Montane (Albert) · Maurains (Louis) · Magnat (Jean) · Mailhes (Antoine) · Mailhes (P) · Marque (Jules) · Meyaffer (Jean) · Montanan (Marcel) · Martin (Pierre Marie) · Malme (Frédéric) · Norbour (Jules) · Quelier (Sébastien Henri) · Pernot (Constant) · Paradat (José) · Perche · Planchard (Mme née Angier) · Poujade (Henri) · Proques (Jn Baptiste) · Perinne (Vincent Sylvain) · Poirson (Ernest) · [illegible] · Rolland (Jean Antoine) · Rossaix (Gustave) · Roussy (les époux) · Rouby (François) · Sorbets · Savignac (Paul) · Schaffer (Mathieu) · Susses (Pierre) · St Vignes (ou St Vignes Didier) · St Martin (Mathieu) · Viste (François)

Les personnes qui connaîtraient des Français sans famille en état de besoin, sont priées de les signaler au Consulat.

Des registres sont ouverts pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans, le 15 septembre 1879.

Le Consul de France,

VICOMTE PAUL D'ABZAC.

AVIS.

Les souscriptions en faveur des provinces d'Espagne ravagées par l'inondation seront reçues au Consulat de France, 92 rue Royale. 12nov—

A LOUER.

A des prix très réduits, des locaux élégants, avec logements de famille, situés au coin des rues Chartres et Toulouse et convenables pour la résidence, pour des compagnies ou sièges sociaux, des dépôts, etc. Pour les conditions s'adresser à R. GALLY, 177 rue de la Commune. 12 nov—1 sem

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Assemblée Générale Extraordinaire—Les officiers et membres de cette Société sont priés (sous peine d'amende) d'assister à cette séance qui aura lieu JEUDI 13 novembre 1879, au local habituel [illegible]. Par ordre [illegible] Secrétaire. 11 nov—2t

Société de Bienfaisance des Bouchers, Nouvelle-Orléans.

Elections générales du 6 novembre 1879, pour l'année 1879-1880.

OFFICIERS.

Président—WM. MAYLIE.

Vice-Président—S. CHANFRAU.

Trésorier—BERNARD MAYLIE.

Secrétaire—EUGENE MOURET.

DIRECTION.

J. P. Bourda, Chairman, Basile Dubos, J. Laporte, F. Tujague, E. Prados, F. Lacoste, J. M. Laporte, G. Dubos, J. Roels, F. Rotsen.

COMITÉ ARBITRAL.

S. Chanfrau, Chairman, J. M. Laporte, Auguste Molleur, Philip Mathias, Ant. Mouledoux.

Collecteur—B CAZÈRES.

Grand-Maréchal—P. SETZE. Ier Assistant—J. SOUBIE. 2e—J. PUJOL. 3e—J. CARRAU. 4e—A. MOULEDOUX. 5e—X. FAUCON.

DOCTEURS.

De la rue Poydras au haut de la ville—Dr P. GAUDET. De la rue Poydras au bas de la ville—Dr SAM. G. KENSHAW. Sdn—

DENTISTE.

Dr E. P. DOREMUS,

Successeur du Dr DICKEY, 110 Rue du Canal.

Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—6m

Mekame du Dr. Tétard.

Liqueur souveraine pour la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.

[illegible] Injection du même auteur pour résultats la cessation graduelle des pertes [illegible] et l'inflammation [illegible], un véritable rajeunissement [illegible].

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra. 11nov—

On demande.

On demande une femme de couleur pour faire le ménage. Inutile de s'adresser sans de recommandations. S'adresser à l'encoignure St Charles et Julia. 11 nov—3t

Demande.

On demande un cuisinier recommandé avec bons rapports—également un jeune domestique de 14 à 16 ans. S'adresser 91 rue de l'Esplanade, de 4 à 6 heures. 9 nov—3t

KRUG & Co., CHAMPAGNE

NOTICE.

We beg leave to inform the public that at the request of many of our customers, we have ordered and are now receiving from Messrs KRUG & Co., of Reims in addition to the quality of champagne hitherto sent us, and which has met with such general favor, a dry wine of their brand, which will be found in no way inferior to the other. This wine is put up in cases instead of baskets and is held at

$25 for Quarts, and $27 for Pints

with discount as usual according to the quantity purchased.

A. ROCHEREAU & Co. New Orleans November 9th 1879. 9 nov—3t

LANDING

ex-steamer Nurnberg from Havre,

100 Cases Dry KRUG Quarts & Pints for sale by A. ROCHEREAU & CO. 16 & 18 St Louis St. New Orleans November 9th 1879. 9 nov—3t

CHAMPAGNE MOET & CHANDON.

En débarquement du SS. Nurnberg, du Havre:

50 paniers SILLERY MOUSSEUX SUPERIEUR.

50 do CREMANT D'AY BLANC.

10 do GRAND CREMANT IMPERIAL.

A vendre par BARNETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur. 9 oct—3t

Le brick américain ANNA E. KRANZ, capt. Purvere, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le Mardi, 11 courant, au Pier, 2d District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

BARNETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur. 9 oct—3t

Amédée Couturié,

30......RUE DECATUR......30

En débarquement du navire "Anna E. Kranz" de Bordeaux:

80 Barriques VIN ROUGE. B. H.

30 do do G. M. S.

A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, 30 rue Decatur.

JAQUETTES et CHEMISES

Arrivées par le dernier steamer:

JAQUETTES EN TRICOT FRANÇAIS. VRAIES CHEMISES FLANELLE DU HAVRE.

A vendre par A. GINSER, 33 Chartres, coin Douane. 9 nov—7t

WASHINGTON EXCHANGE

19...RUE ST-CHARLES...19

Vins et Liqueurs de première choix.

Lunch, à partir de lundi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi. 9 nov—

J. MONSCH, Médecin-Vétérinaire,

De l'Ecole de Lyon, (France), Ex-Vétérinaire Militaire.

No 238 CANAL STREET. 5nov—1m

GRAND MAGASIN DU SUD

De 5 et de 10 sous.

EN GROS ET EN DETAIL.

Articles de ménage, outils, de quincaillerie, etc.

Venez les examiner et vous serez étonnés de ce que vous pouvez acheter à si bas prix.

H. F. CHANDLER, 142 1/2 rue du Canal. 26 oct—1m

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS,

[illegible]

Préparé et à vendre par H. LAPLACE, 26 et 28 rue des Ormeaux [illegible].

$1200 de [illegible]

R. & W. CRONER,

141 RUE DU CANAL 141

COIN BOURBON,

BATISSES TOURO.

TAPIS!

BRUXELLES, THREE-PLY, INGRAIN, NATTES COCO, NATTES UNIES, FANTAISIE, A CARREAUX; STORES, CORNICHES, RIDEAUX EN DENTELLE, RUGS, TOILE CIRÉE POUR PARQUET.

Marchandises Sèches!

DERNIERS GENRES POUR ROBES.

Importation de cette saison. Rien de semblable dans les autres maisons sous le rapport de la BEAUTÉ, DE LA QUALITÉ ET DU BON MARCHÉ.

BAS ET BONNETERIE.

Grande Variété.

LINGE DE DESSOUS POUR DAMES.

Les plus belles confections et à des prix inférieurs à ceux d'aucune autre maison en ce pays.

Articles de Noir.

Ce département est de notre part l'objet d'une très grande attention, attendu que si les marchandises ne sont pas tout laine elles ne valent absolument rien.

Nous vendons en CACHEMIRE noir, tout laine [illegible].

Cachemires, Couvertures, Articles de Ménage, De toutes sortes, en grande variété. 3nov—1m

Grande Vente DE VETEMENTS

POUR

HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

CHEZ

C. LAZARD,

213, 215 et 217 Vieille Levée, Près de la rue Dumaine.

Cette maison se recommande aux personnes par toute la ville [illegible] comme étant de confiance, [illegible] à des prix réduits.

GRANDE VARIÉTÉ D'Habillements Complets POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS,

Ainsi que de CHAPEAUX, CASQUETTES, LINGES DE DESSOUS, CHEMISES, CRAVATES, ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 8 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ. Chacun trouvera son avantage à venir voir nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière. 4 nov—3m PP.

DEPOT DE GLACES —ET— D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs: Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres [illegible] les Miroirs Notre Dame au [illegible] qui sont à la mode au Nord. Stores et Corniches pour fenêtres des dessins les plus élégants; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grands et plus récentes publications Gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, et les artistes et les connaisseurs pourront se trouver sur de faire leurs choix.

N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,

No. 38 RUE ROYALE. 5nov—2m

GRAND DEBALLAGE D'AUTOMNE

CHEZ

Geo. T. Schilling,

DE:

ARTICLES DE MODES,

ARTICLES EN CHEVEUX

ET

NOUVEAUTÉS

—AUX—

Nos. 157 et 159

—DE LA—

RUE DU CANAL.

Nos nouvelles Marchandises étant déballées, elles seront soumises à l'examen des Dames,

Mardi, 4 Novembre,

et les jours subséquents durant la saison.

Ces Marchandises comprennent tous les articles des dernières modes des genres indiqués plus haut, et méritent l'attention des amies de la maison.

GEORGE T. SCHILLING,

Nos. 157 et 159, rue du Canal. 3nov—1m

MODES PARISIENNES. Mme Emery,

14.....RUE DE CHARTRES.....14

Invite les dames à venir admirer les DERNIERES NOUVEAUTES en CHAPEAUX, FORMES DE CHAPEAUX, COIFFURES, PLUMES, ETC., qu'elle a reçues de Paris et qu'elle se propose de détailler demain. 5nov—1m

Moquettes — Tapis de Bruxelles. INGRAINS.

Tapis de cheminée turcs et Hydrabad.

Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres, au plus bas prix du Sud.

A. Brousseau's Son,

RUE DE CHARTRES 17

Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Nattes de Chine et de Coco, Toile cirée en venant de [illegible], Carpettes [illegible] variées, VENEZ EN EXAMINER. 12 oct—

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL 126

Informent respectueusement les dames qu'ils ont loué le Magasin No. 133 RUE DU CANAL (Bâtisses Touro) dont ils prendront possession le

Premier Novembre Prochain.

Et qu'étant anxieux de réduire leur stock de Marchandises avant de changer de local, ils offrent pendant le mois d'Octobre de

NOMBREUX MARCHÉS

—En fait de—

MARCHANDISES SECHES IMPORTÉES ET DU PAYS.

15oct—1m

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22 RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co. Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL. 5nov—2m

CORRESPONDANCE.

Victoria, 12 juillet 1879.

A Monsieur A. Durieu.

Monsieur,

Lors de mon voyage dans votre ville, j'ai acheté une paire de vos BLACK CROOKS et je dois dire que je n'ai jamais acheté un soulier qui m'ait donné autant de satisfaction.

Respectueusement,

H. B. TYLOR.

Nouvelle Orléans, 20 octobre 1879.

Monsieur A. Durieu, propriétaire de l'Etoile Rouge.

Monsieur,

D'après votre recommandation j'ai acheté une paire de BLACK CROOKS pour mon garçon, et depuis quatre mois il les porte tous les jours. Je me fais un plaisir de vous adresser ces quelques lignes afin que vous puissiez convaincre les incrédules.

Recevez mes salutations,

JOSEPH E. BERNARD.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1879.

Monsieur Arthur Durieu.

Il y a six mois que je porte une paire de vos BLACK CROOKS, et ils sont encore très-bons.

Tout à vous,

AMEDÉE BIRON.

Atlanta, 3 octobre 1879.

Monsieur Durieu, à l'Etoile Rouge.

Monsieur,

Au mois de mars dernier je visitai votre ville, et ayant entendu parler de vos BLACK CROOKS j'en achetai une paire, je les ai encore et selon leur apparence, je crois qu'ils me dureront jusqu'à l'été prochain.

Je vous salue,

ERNEST MITCHELL.

Woodville, Miss., 30 octobre 1879.

Au propriétaire de l'Etoile Rouge.

Monsieur,

Ci-inclus trouvez un ordre de Poste pour la somme de $10 50 pour laquelle vous serez l'obligeance de m'expédier trois paires de BLACK CROOKS Nos 7, 8 et 9. Tous les travailleurs ici en ont et s'en trouvent tellement satisfaits que je ne puis m'empêcher d'en faire venir pour mes fils et moi.

Tout à vous,

RICHARD POLWELL.

Galveston, 26 octobre 1879.

Monsieur Durieu,

Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous adresser des compliments sur la durée de vos BLACK CROOKS, je les porte dans mon champ depuis le mois de juillet, et jusqu'aujourd'hui ils sont comme neuf.

Agréez, etc.,

GEORGE SENTELMY.

Ce qui précède suffit pour expliquer la vogue qu'obtient aujourd'hui le BLACK CROOK; partout où ce soulier a été mis en usage, il a donné entière satisfaction.

Cet article, quoique supérieur, ne coûte pas plus qu'un soulier d'une qualité inférieure; en voici le prix.

Pour hommes, la paire, $3 50

Jeunes gens, - - 2 50

Enfants, - - - 2 00

Le Black Crook

LACE OU BOTTINES NE SE TROUVE QU'A

L'Étoile Rouge,

COIN

Canal et Baronne,

NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE.

ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE. 4 nov—

Le Nouveau Steamer Camelia, jusqu'à nouvel ordre, partira pour Biloxi et les points intermédiaires tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 2 heures de l'après-midi.

Au retour, il partira de Biloxi tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.

W. G. COYLE, 26 Carondelet. 28oct—

Pour cause de changement d'affaires.

GROCERIE A VENDRE faisant de très bonnes affaires. Pour renseignements, s'adresser au No 135 rue Dauphine, coin St. Pierre. 9 nov—3t

A Louer.

La maison située rue St-Claude, No 264, entre Ursulines et St-Philippe. Elle est en bon état et a cave et waterwork. S'adresser au No 262 rue Bienville, entre Kerlerec et Columbus. 8nov—1m

A louer,

Le vaste magasin et rez-de-chaussée de la bâtisse du Sud, No 56 rue Royale, éclairé à la cour criminelle supérieure; vitrines, comptoirs à glace, installations à gaz, etc.

Le second et le troisième étage du No 201 de la rue du Canal, au-dessus des Gros Bro., près la rue des Remparts, convenables pour modistes, couturières ou clubs; inscrire, large entrée, etc.

S'adresser à Nash et Hodgson, rue Carondelet No 13. 19 oct—1m

A LOUER.

Magasin No 28 rue Bienville, entre Chartres et Levée. Ecrire et s'adresser à ARTHUR DENIS, No 104 rue du Canal. 22 oct—PP.

A LOUER.

La belle et excellente maison de résidence située au coin des rues Bourbon et Quartier. Possession en sera donnée le 1er novembre.

S'adresser à E. L. Dufour, No 2 rue Carondelet. 17 oct—

On Demande

Un bon CUISINIER, ainsi qu'un bon GARÇON DE SALLE A MANGER pour servir à table. S'adresser rue de l'Union 66. 30 oct—

73 MAISON MARX FRÈRES 73

MAISON MARX FRÈRES!! 73 RUE DU CANAL. MAISON MARX FRÈRES

CANAL CANAL

IMMENSE DÉBALLAGE!

Prix nouveaux! Coupes nouvelles!

Habillements variés, en couleur, en prix et en coupe

à $4.25! à $5.50! à $7.00! à $9.50! le costume complet.

HABILLEMENTS COMPLETS, DE CÉRÉMONIE, EN DRAP NOIR, à $6.75!!

PANTALONS! PANTALONS!! Assortiment varié. Prix: de $2.25 à $3.50 et au-dessus.

CHEMISES! CHEMISES!! Dernier arrivage: Grand sacrifice: 50 SOUS: 50 SOUS:

C'est le prix de la fameuse CHEMISE BLANCHE de LABRETONNE, fabriquée spécialement pour la maison.

LA BOULEVARD! Chemises fumées, avec deux cols, au prix étonnant de 50 SOUS!

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LINGE DE DESSOUS, TEL QUE CALEÇONS, CHEMISES DE DESSOUS, CHAUSSETTES, ETC., ETC., Ainsi que CRAVATES, BRETELLES, MOUCHOIRS Et enfin tous les articles nouveaux et améliorés.

Spécialité de CHAPEAUX en tous genres, pour hommes, jeunes gens et enfants, à des prix à étonner tout le monde.

CHAPEAUX POUR ENFANTS à 45 SOUS.

Articles de voyage, tels que Valises, Malles, etc.

Le prix fixe est une règle absolue de la maison MARX FRÈRES. Tous les articles sont marqués en CHIFFRES CONNUS, chez MARX FRÈRES.

Lisez et méditez et vous comprendrez d'où vient le succès de notre maison:

L'économie est son principe, la vente à bon marché son système absolu, la loyauté sa devise, la plus grande obligeance sa consigne, le goût son moyen de persuasion.

Le magasin sera ouvert le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.

MARX FRÈRES, 14 oct—calédo 73 rue du Canal.

TAPIS. TAPIS.

ELKIN & CO.,

100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures convenables.

TAPIS

de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours.

Nattes de coco et mapier, stores de fenêtre et rideaux EN GRANDE VARIÉTÉ. 23 sept—3m PP

Rideaux Dentelle

ET AUTRES

Articles de Ménage.

Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St. Louis.

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 nov.—CLASSE No 262.

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont lieu en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Témoignons notre signature de 11 nov. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS E. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

Tous les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage de soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Venez au prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1.00
Pantalons	60 à 80
Gilets	30 à 40
Pardessus	1.00 à 1.25
Habillements complets	1.50 à 1.75

Nettoyage.

Habits	50 à $ 75
Pantalons	40 à 65
Gilets	25 à 30
Pardessus	75 à 1.00
Habillements complets	1.25

Teinture de vêtements de dames.

Vêtements complets	à $1.50
Robes de soie	à 3.00
Robes ordinaires de popeline à [illegible]	1.25
Jupons de soie	75 à 1.25
Crêpes [illegible]	25 à 50
Rubans, par pièce	5 à 15

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $1.00
Robes de soie	50 à 1.25
[illegible]	[illegible]
[illegible]	50 à 1.00

Couvertures.

Simple	0 75
Double	1.00

Rideaux de dentelle nettoyage à [illegible] 8 à 10c. par yarde.

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

J. S. HEBERLIN, 195 rue du Canal, près la rue Rampart. 14 sept—3m PP